

Cannabis



logo de l'association suisse des amis du chanvre

Le cannabis est originaire d'une zone limitée d'Asie centrale. Le chanvre est une mauvaise herbe qui s'adapte à de nombreux climats. Il en existe une centaine de variété. Cette plante est composée de plants mâles et femelles, le cannabis est susceptible, fait rarissime dans la nature, de changer de sexe au cours de sa vie.

La plante mâle est plus grêle et moins élancée que la plante femelle. Celle-ci est plus feuillue que son compagnon. Les planteurs de chanvre à fumer détruisent les pieds mâles dès leur apparition, et leurs compagnes en manque d'amour produisent une résine odoriférante.



Plante textile et plante résine :

Chanvre à fibres : Cette plante est cultivée en climat tempéré pour ses fibres. Dans le temps , ces plantes permettaient la fabrication de voiles et de cordage, de câbles et aussi de vêtements, ainsi que de papier fin. Dans cette variété les plants femelles produisent à peine plus de résine que les plants mâles.

Chanvre à résine : Cette forme de chanvre, dit « indien », ne peut donner lieu au même usage agricole, car ses fibres sont sensiblement plus courtes. Elle secrète en revanche une grande quantité de résine qui lui permet de résister dans les zones chaudes et isolées.

Cette résine contient des substances appartenant à la famille des cannabinoïdes, le tétrahydrocannabinol, qui exerce une action puissante sur le système nerveux central.



red



green



yellow

Culture :

L'espèce cannabique est une plante qui vit l'espace d'une saison. Elle naît au printemps et meurt à la première gelée.

Une fois coupées, les feuilles de cannabis restent vertes. Ceux qui cultivent la plante pour ses effets psychotropes ne gardent que les grappes de fleurs femelles.

Les producteurs clandestins peuvent planter le cannabis au milieu d'autres types de culture telles que tournesol, maïs etc.

Le Tétrahydrocannabinol

Une huile rouge, visqueuse, appelée le cannabinoïde a été isolée à partir de la résine. Cette huile est considérée comme le principe actif du cannabis. Les cannabinoïdes sont concentrés dans les sommités fleuries ; tiges, feuilles et branches en contiennent moins. Plus il fait chaud, plus la plante prolonge les réactions biochimiques et le taux de THC s'élève.

Parvenus à maturité, les pieds femelles contiennent près de deux fois plus de résine que les pieds mâles.

La teneur en THC constitue un critère de sélection. Les variétés semées en France contiennent en moyenne 0,03 % de THC, avec une limite légale à 0,3 % rapportée à la matière sèche.

On trouve du chanvre à forte concentration en THC en Afrique, du Sud, Nigeria, Afghanistan, Pakistan, Népal. Les pays comme l'Asie centrale et orientale, le pourtour de la Méditerranée produisent des produits présentant un taux de THC autour de 0,5 à 0,7 %.

**Culture en intérieur :**

Grâce à un éclairage artificiel, des humidificateurs, des engrais, il est possible de faire pousser la plante à l'intérieur. Les graines proviennent des Pays Bas, de la Suisse et des Etats-Unis.

Préparation psychoactives à base de cannabis**Marijuana :**

A partir de la plante : feuilles et sommités fleuries des pieds femelles sont desséchées puis pulvérisées ; appelée Marijuana, cette drogue est mélangée au tabac. On l'appelle aussi, hemp, grass, pot, ou chanvre, herbe, foin, kif, thé, marie-jeanne, douce.

Haschich :

A partir de la résine : Le haschich n'est théoriquement composé que de pollen à l'état pur, recueilli et livré tel quel. La résine est obtenue simplement en frottant entre les mains les sommités résineuses des plantes femelles. Après avoir fait bouillir les sommités fleuries de la plante fraîche avec un corps gras, on presse la décoction pour obtenir un résidu solide. Cela donne une pâte ferme, compressée et mise à sécher. On peut aussi faucher et sécher le cannabis puis le battre pour faire tomber la résine desséchée.

On obtient alors du haschich sous forme de larges plaques de couleur jaune foncé à vert-brun.

Ces plaques titrent en THC suivant l'origine de 10 à 40 %

Quelques noms donnés au haschich : H, Hasch, Shit, Theuch, Miel etc.

**Huile de cannabis :**

L'huile de cannabis est la partie liquide recueillie lors du pressage. C'est un liquide visqueux de couleur vert foncé à noirâtre, très concentré en THC pouvant aller jusqu'à 60 à 70 %.

Il serait possible d'utiliser de l'huile végétale (par exemple de l'huile de chanvre) comme carburant pour les moteurs diesel. Autrement, cette huile sert à la préparation de produits cosmétiques.

Sa consommation

Il peut être fumé dans une pipe spéciale ou mélangé à du tabac et roulé dans du papier pour former des cigarettes en forme de cônes, ou encore ingéré, par exemple, en étant dilué dans du café ou incorporé à divers plats.

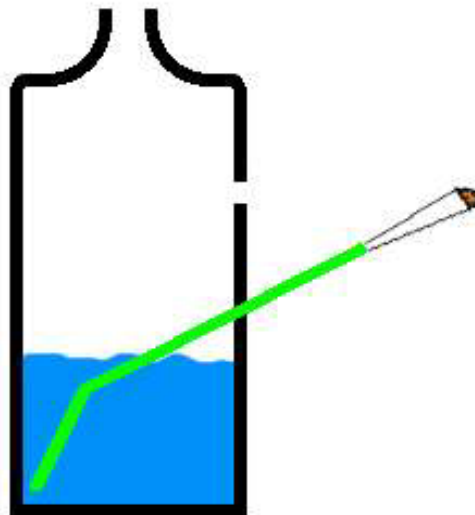
La pipe ou narguilé favorise les contacts et permet une consommation collective du produit.

Quand on fume un bong, on inhale de grosses bouffées de fumée refroidie par l'eau dans laquelle plonge le tuyau de la pipe. Cette fumée provoque un effet plus fort que quand on fume un joint.

Narguilé :



Bong :



Joint :



Génération « Peace and Love » :

A la fin des années 60 et dans les années 70, l'usage de haschich dans la société occidentale restait synonyme de fraternité et de liberté, de révolte sociale contre les valeurs établies. L'herbe se répandait dans les campus américains. En 1968 on estime à 7 % la proportion d'étudiants consommant du cannabis en Amérique du Nord. L'usage du cannabis se généralisa sur les campus européens avec un certain décalage. Il faut noter que la teneur en THC des produits consommés était dans l'ensemble bien inférieure aux drogues consommées actuellement.

Le phénomène Bob Marley

La Ganjah de Jamaïque et les rastafari : L'introduction du cannabis en Jamaïque remonte aux environs de 1860, lorsque des ouvriers d'origine indienne furent embauchés au titre de contrats à long terme. La drogue venait donc d'Inde et était désignée de la même façon en Inde et en Jamaïque : ganjah. La fin des années 1930 a vu le développement d'une religion, d'un culte, basé sur la consommation de la plante : le culte rastafari. Les rastamen constituent un groupe spirituel prônant le retour aux sources culturelles africaines.



Les rastas portent des cheveux longs, (l'ancien testamen stipulant qu'aucun rasoir ne doit toucher la tête des justes) et sont végétariens. Ce culte s'est étendu dans les années 60 et concerne environ 350 000 rastas sur la planète.



L'usage de la ganjah, préconisé selon eux par la bible, concerne 60 à 70 % de la population jamaïcaine. L'usage du cannabis est largement associée à la musique reggae, illustrée notamment par le chanteur Bob Marley.

Devenir des cannabinoïdes dans l'organisme :

Absorption :

L'absorption au niveau du tube digestif est plus lente qu'après inhalation. Les effets ne se manifestent qu'environ 1 heure après l'ingestion. Les effets sont bien moindres, il faut une dose orale 5 X supérieure à la dose inhalée pour avoir une action comparable.

Inhalation :

La quantité de THC dans un joint est environs entre 2 et 25 mg de THC et peut aller jusqu'à 40 mg. Après l'inhalation on compte 5 à 7 min. pour que les cannabinoïdes, qui ont une capacité à se fixer dans tous les tissus riches en lipides (le tissu nerveux en fait partie) parvienne au cerveau. Une redistribution tardive du produit dans l'organisme explique que l'activité du THC puisse parfois persister un à deux jours.

Le THC subit un cycle entéro-hépatique , ce qui veut dire qu' une fois éliminé dans l'intestin via le flux biliaire, ils est absorbé à nouveau, passe dans le sang et agit encore.

De même, s'agissant de l'élimination urinaire, ils est partiellement réabsorbé au niveau des tubules des reins et regagne le sang.

Chez un usager chronique les 20 % restants sont éliminés en deux à trois mois.

Manifestations physiques :

On ne connaît pas de dose mortelle en dehors de rares exceptions comme par ex. une réaction allergique.

Appareil digestif :

Lorsqu'une grande quantité est consommée, il peut y avoir des crampes gastriques, un ballonnement digestif, des troubles du transit.

Appareil respiratoire :

L'utilisation chronique de cannabis fumé, comme celle de tabac, induit des irritations des voies respiratoires avec toux et sécrétion pharyngée, bronchites à répétition et peut amener au cancer du poumon. 1 joint contient 5 X plus de goudrons et de produits toxiques qu'une cigarette. On décrit une diminution de l'organisme à pouvoir transporter autant d'oxygène vers les tissus.

Fonction cardiaque :

Augmentation du rythme cardiaque et des besoins en oxygène du myocarde.

Fonction immunitaire :

Il semble que les cannabinoïdes puissent altérer l'activité de diverses cellules impliquées dans la défense immunitaire de l'organisme.

Spermatogénèse :

Une consommation importante de 4 joints par jour et sur 4 semaines induirait une diminution significative de la concentration du sperme en spermatozoïdes avec une augmentation de spermatozoïdes anormaux.

Effet du cannabis sur la sensation de faim :

Il est prouvé que le cannabis augmente la sensation de faim.

Effet sur la douleur :

Il est scientifiquement admis que le cannabis a un effet analgésique.

Activité myorelaxante et anticonvulsivante :

Action semblable à celle exercée par les benzodiazépines. Il est parfois prescrit dans les contractures musculaires et les convulsions.

Intoxication par des impuretés de la préparation :

Les plantes cultivées dans les zones de production en vue du trafic ne font l'objet d'aucun contrôle et souvent, afin de détruire les champs à la fin de la saison, des herbicides sont pulvérisés. Ceci peut être la cause de réactions allergiques.

Manifestations psychiques :

Chez un sujet prédisposé, l'usage de préparation fortement concentrées en THC peut induire des troubles psychotiques avec précipitation de la décompensation d'une pathologie psychiatrique telle que psychose, troubles bipolaires, troubles panique, etc.

Le cannabis produit des troubles de la pensée, avec parfois une désorientation temporelle, des troubles mnésiques, une perturbation de la libido. On note aussi des troubles de l'équilibre et de la coordination des mouvements. Apparaissent également des troubles thymiques avec euphorie, anxiété, agressivité, dépersonnalisation, hallucination et délire.

Action sur la mémoire :

Un usage régulier de cannabis , même sur une courte période, induit des perturbations de la mémoire immédiate, troubles pouvant persister après quelques semaines d'abstinence.

Syndrome amotivationnel :

Il s'agit d'un désinvestissement existentiel avec déficit mnésique, désintérêt du point de vue affectif et intellectuel. Cela se voit essentiellement chez l'adolescent. Cela serait dû à une action des cannabinoïdes sur les zones frontales ou sous-corticales du cerveau.

Psychose cannabique :

Les liens entre schizophrénie et consommation de cannabis sont évoqués depuis plus d'un siècle. Il semble que 1/3 des consommateurs réguliers connaissent au moins une fois ce type de réaction.

Les effets destructurants de fortes doses de cannabis , utilisées sur une longue période , sont susceptibles de favoriser des perturbations psychopathologiques inaugurant une schizophrénie chez des individus présentant des failles psychotiques préalables ou des sujets psychotiques désireux de calmer leur angoisse par une automédication.

- Syndrome confusionnel aigu : distorsions visuelles plus qu'auditives, parfois hallucinations, troubles de la mémoire des faits récents, sensibilité et projectivité, pouvant aller jusqu'à des idées délirantes à thème de persécution, irritabilité et agressivité, l'ensemble survenant rapidement.
Ce tableau fut décrit en Inde et dans les hôpitaux militaires au Viêt-nam. L'évolution est favorable en quelques jours à un mois avec un traitement d'anxiolytiques, sédatifs et neuroleptiques.

- Syndrome schizophréniforme : il a pour caractéristique un vécu paranoïde, avec idées de persécution et sentiment d'hostilité de l'entourage générant une méfiance et une attitude défensive. Les fonctions cognitives et mnésiques sont intactes. La récupération est rapide. L'usage fréquent et prolongé de la substance semble précéder la survenue de ces troubles. Cette manifestation survient chez des sujets qui peuvent présenter une personnalité schizoïde.
- Trouble psychotique chronique : la symptomatologie est durable et variable dans son expression clinique, la clinique est insidieuse. La personne présente des symptômes tels que négligence de soi, distractibilité et léthargie, associé à un appauvrissement intellectuel avec trouble de l'attention, de la concentration et de la mémoire. L'ensemble évolue de façon cyclique sur des mois ou des années.

L'intoxication cannabique

Une intoxication cannabique semble pouvoir induire des attaques de panique, chez des sujets présentant un contexte d'anxiété chronique.

L'intoxication :

Sentiment initial de bien-être avec euphorie, rires inadaptés, loquacité, parfois au contraire sédation, léthargie, troubles de la mémoire, sentiment de ralentissement de l'écoulement du temps et modification de la perception sonore. Sensation vertigineuse, nausées, bouffées de chaleur. Le consommateur finit par s'endormir. Le réveil n'est pas perturbé et il conserve le souvenir des impressions ressenties.

Flash-back

On note également des épisodes de flash-back : Cela veut dire un revécu de ces signes indépendant de toute consommation de cannabis.

Tolérance

Un sujet devenu totalement tolérant à l'égard d'une substance psychoactive doit augmenter la dose consommée pour retrouver les effets initialement ressentis. On tend à considérer que la tolérance au cannabis existe mais demeure quantitativement faible.

Dépendance

La suspension brutale de la consommation de cannabis chez un individu l'utilisant à fortes doses depuis longtemps induit des signes de malaise. Ils surviennent douze à vingt-quatre heures après la dernière prise pour s'intensifier pendant un à quatre jours, avant de disparaître spontanément en trois à sept jours. Ces signes se caractérisent par une anxiété vive avec irritabilité, agitation, insomnie, anorexie, et une altération transitoire de l'état général.

Cependant une relation forte au produit peut être relevée chez beaucoup de personnes utilisant le produit comme anxiolytique et donc une dépendance psychologique est indéniable.

Les circuits économiques du cannabis

On peut estimer à 200 millions le nombre d'usagers de cannabis au monde, dont 60 millions en consomment de façon intensive.

Europe : Les pays pauvres de l'Est et du Sud produisent de la drogue dont la valeur marchande est importante. Des saisies ont été effectuées en Albanie, Bulgarie, Ukraine et en Grèce. Les pays d'Afrique du Nord produisent tous du cannabis, la consommation de celui-ci étant culturelle.

Grande-Bretagne et Pays-Bas donnent lieu à une culture importante. Au Pays-Bas , on estime à plus de 50 000 les plantations individuelles de cannabis, permettant la récolte de plus de 40 t de chanvre chaque année, ce qui place cette plante au sixième rang des productions agricoles du pays. Ces plantations sont essentiellement faites avec des graines de variétés sélectionnées pour leur titre élevé en THC.

Asie : Inde, Thaïlande, Afghanistan, Népal, Pakistan, partout dans ces pays les saisies sont importantes.

Amérique : Les Etats-Unis sont au premier rang, avec une production importante. La marijuana est cultivée presque partout. Le Mexique demeure un producteur de première importance. Outre la culture de cocaïne en Colombie, ils ont intensifié la culture de cannabis et en exportent une grande quantité. La Jamaïque, déjà évoquée, produit et exporte du cannabis.

Moyen-Orient : Le Liban est un important producteur de haschich et d'huile de cannabis. Cette production est exportée vers l'Egypte, Israël et les pays du Golfe, l'Europe (l'Espagne sert de plaque tournante), le Canada et les Etats-Unis.

Afrique : Les pays du Maghreb sont connus pour leur production de kif et de haschich. Le Maroc demeure le premier exportateur mondial de haschich.

Australie : La consommation de cannabis y est importante et la drogue est produite localement ou importée des Philippines.

Références :

Photos :

Sites internet de Chanvre-Infos, autres sites consacrés au cannabis

Auteur :

Le cannabis : Denis Richard et Jean-Louis Senon, collection Que sais-je

Cannabis : Quels effets sur le comportement et la santé ? Expertise collective Inserm

Fumée clandestine : Jean-Pierre Galland, Edition du Léopard